



HAL
open science

Vouloir sortir du moule hétérosexuel dans l'Angleterre des années 1950

Jérôme Ordoño

► **To cite this version:**

Jérôme Ordoño. Vouloir sortir du moule hétérosexuel dans l'Angleterre des années 1950. *Eclosion*, 2024, 1, pp.11. hal-04488624

HAL Id: hal-04488624

<https://normandie-univ.hal.science/hal-04488624>

Submitted on 12 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

2021

Rentrer dans le moule ?

VOULOIR SORTIR DU MOULE HÉTÉROSEXUEL DANS L'ANGLETERRE DES ANNÉES 1950

Jérôme Ordoño

GRIC, Université Le Havre Normandie

RÉSUMÉ

Dans les années 1950 en Angleterre, dans une société qualifiée de « dictature hétérosexuelle », l'opinion publique est fortement partagée sur l'homosexualité masculine et son acceptation. Alors que la presse se fait régulièrement l'écho d'affaires sordides où des hommes ont été tués, arrêtés ou victimes de chantages, l'opinion oscille entre indifférence et une forme de « bienveillance » vis-à-vis du « sort cruel » réservé plus particulièrement aux hommes homosexuels.

Par ailleurs, l'homosexualité masculine fait peur à certains car elle est considérée comme une maladie et rime souvent à l'époque avec affaires d'espionnage et de trahison envers l'Empire britannique, ce qui donne souvent lieu à des débats parlementaires particulièrement animés.

Pour autant, malgré un contexte difficile et après des scandales tous plus retentissants les uns que les autres, deux hommes vont commencer à vouloir « sortir du moule » d'une société hétéronormée en faisant entendre leurs voix : Lord Wolfenden, pédagogue et réformateur de la société, et Peter Wildeblood, journaliste et écrivain homosexuel emprisonné en raison de ses inclinaisons. Ce dernier a également participé à l'élaboration du Rapport Wolfenden en 1957 en qualité de témoin.

Tous deux participent ainsi à la naissance en 1967 du *Sexual Offences Act*, première loi décriminalisant les actes homosexuels entre hommes.

Mots-clés : Homosexualité ; Angleterre ; Années 1950 ; Peter Wildeblood ; Rapport Wolfenden

ABSTRACT

In the 1950 Great Britain, where society is seen as a « heterosexual dictatorship », public opinion is changing about male homosexuality. The newspapers are regularly dealing with men who are murdered, sent to jail or blackmailed because they are homosexuals. And people are moving from indifference to a kind of compassion for the victims of such an unfair cruelty.

What's more, how can't you be afraid of sick men or foes spying for foreign countries ? And what do the Members of Parliament think of that ?

Nevertheless, beyond the scandals, two men started to pop up from the heterosexual model of the British society : Lord Wolfenden, a pedagogue and a reformer while Peter Wildeblood is a Gay journalist and writer sent to jail for his sexual deviances. He was also one of the witnesses who were questioned in the purpose of the Wolfenden Report.

With their actions, both of them are the pioneers of the 1967 *Sexual Offences Act*, the first law that decriminalised homosexual acts between men.

Key words : Homosexuality ; Great Britain ; 1950s ; Peter Wildeblood ; Wolfenden Report

BIOGRAPHIE

Jérôme Ordoño est Doctorant à l'Université Le Havre Normandie et appartient au laboratoire GRIC (Groupe de Recherche Identités et Cultures).

Son travail de recherche se focalise sur la construction identitaire, les minorités (ethniques, sociétales) et l'homosexualité (études de genre) dans la société britannique contemporaine.

Après un Master centré sur les groupes sociaux (suffragettes, immigrants...) ayant contribué à faire du Titanic le symbole d'une époque puis les identités Tziganes en Grande-Bretagne, ses recherches de Doctorat portent sur la Presse, la culture alternative et les constructions du genre dans la Grande-Bretagne des années 1970-1980 au travers des mutations sociales, culturelles et politiques.

Introduction

La présente communication s'attachera d'abord à présenter le moule dans lequel évolue la société britannique au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Le contexte politique est alors teinté d'espionnage et de scandales, l'un et l'autre étant souvent liés.

Ensuite, il s'agira de montrer comment deux hommes ont fait le choix de sortir de ce moule en dénonçant une société répressive envers les homosexuels. Leur action commune a constitué un catalyseur pour que d'autres hommes et femmes s'investissent par la suite sur la question en rompant avec l'ordre établi et en réclamant des droits. Les décennies qui suivent donnent ainsi lieu au *Sexual Offences Act* en 1967, au *Gay Liberation Front* en 1970 et à la première *Gay Pride* à Londres en 1972.

Cette démonstration s'appuiera principalement sur des articles de presse et des débats parlementaires de l'époque pour établir les étapes qui ont transformé la société britannique hétéronormée des années 1950 en une société plus ouverte aux droits des homosexuels.

1. Fin des années 1940-début des années 1950-le moule hétéronormé commence à être questionné

Au début des années 1950, l'homosexualité n'est pas et ne doit pas être un sujet de discussion de la société britannique.

À ce moment s'est instauré une hétérosexualisation de la société britannique, un besoin de réaffirmer la famille comme modèle privilégié pour une « normalité » sexuelle et de faire du mariage un rite de passage respectable vers l'âge adulte¹. Pour autant, même si la perception dans le travail s'est modernisée en termes de rôle alloué à chaque sexe, les rôles traditionnels de l'homme et de la femme n'en ont pas pour autant été remis fondamentalement en question. De plus, avoir une intimité hétérosexuelle était le signe de relations fructueuses et de stabilité du couple marital².

Mais au-delà de l'homosexualité, c'est le sujet même de la sexualité qui est tabou. Pendant longtemps, la sexualité a été associée aux sentiments de honte et de haine du fait du discours empreint de morale que dispensait l'éducation religieuse³. La sexualité était alors présentée comme quelque chose de sale et associée à toutes les formes de pratiques que la loi criminalisait : pornographie, prostitution, pédophilie, homosexualité...

Sur ce point, même dans une société où l'hétérosexualité est présentée comme « normale » et « naturelle », cette dernière n'en demeure pas moins taboue sous certains aspects. Elle est également soumise à la sanction et à la censure car parfois associée à certaines formes de violence⁴.

Du reste, le rapport à ce qui peut être dit en public ou en privé en matière de sexualité ne remonterait qu'aux années 1940 car l'ignorance dans ce domaine était associée à la pureté morale et à la respectabilité⁵. Pourtant, une enquête menée auprès de la population dans les années 1940 sur les maladies vénériennes semble indiquer une prise de conscience d'un changement imminent en matière de sexualité et de valeurs morales y afférant⁶. En effet, en 1948, David Mace, un membre éminent du *Marriage*

1 WEEKS, Jeffrey, *The World We Have Won*. Abingdon, Oxon : Routledge, 2007, p. 47.

2 *Ibid.*

3 GREY, Antony, *Speaking Out : Writings on Sex, Law, Politics and Society 1954-95*. Londres : Continuum, 1997, chapitre 10 "Sexshame and Sexhate", pp. 87-108.

4 LETHERBY, Gayle, WILLIAMS, Kate, BIRCH, Philip, & CAIN, Maureen, *Sex As Crime ?* Cullompton, Devon : Willan Publishing, 2008, Introduction-*Problematising sex : introducing sex as crime*, pp. 1-17.

5 WEEKS, Jeffrey, *The World We Have Won*. Op. Cit., p. 37.

6 *Ibid.*, pp. 39-46.

Guidance Movement vantait dans son livret à destination des couples mariés intitulé *How to Treat a Young Wife* tous les bienfaits du plaisir sexuel, mais uniquement dans le cadre du mariage. De plus, c'est aussi la même année, qu'est publiée une étude sur la sexualité masculine⁷, qui donnera lieu à l'échelle de Kinsey qui établit un gradient entre hétérosexualité, homosexualité et bisexualité. Pour autant, une théorie avance que les membres constitutifs de la Commission Wolfenden ont été réticents à tenir compte des statistiques avancées par Kinsey et les ont nié pour deux raisons. Tout d'abord, Alfred C. Kinsey était Américain et ses données ne pouvaient s'appliquer aux Britanniques. Qui plus est, les données chiffrées sur l'homosexualité semblaient exagérées⁸.

Si la société hétéronormée des années 1950 a été qualifiée de « dictature hétérosexuelle », c'est parce qu'elle laissait peu de place à l'expression de la différence qu'incarnait le mode de vie des homosexuels. Les dirigeants du pays pensaient même qu'il serait contenu avec le temps voire qu'il déclinerait jusqu'à disparaître⁹.

En effet, à cette période, la volonté de réprimer les actes homosexuels et ceux qui les pratiquaient passait par une répression accrue de la police. Cette dernière agissait bien souvent en toute impunité en faisant appel à de jeunes recrues appelées *agents provocateurs*¹⁰. Ces hommes se postaient ainsi dans les toilettes publiques masculines en servant d'appât pour arrêter des hommes ayant commis ou ayant l'intention de commettre un acte homosexuel, lequel était alors condamné par la loi¹¹.

C'est ainsi qu'a même été évoquée la notion de purge pour parler du traitement particulier des homosexuels en Angleterre avec pour objectif d'éradiquer de la surface du territoire ce fléau, à l'image de la « Terreur Lavande »¹².

Certains articles de presse britannique du moment attestent de cette « purge »¹³.

Pour autant, la mise en lumière de cette purge ou 'chasse aux sorcières' à destination des homosexuels n'émanerait pas nécessairement de l'action gouvernementale mais de la presse infiltrée par certains militants homosexuels, tels Peter Wildeblood. Le sujet n'a en effet jamais été autant couvert médiatiquement qu'à cette période¹⁴.

7 KINSEY, Alfred C. ; POMEROY, Wardell B. ; MARTIN, Clyde E., *Sexual behavior in the human male*. Philadelphie : W. B. Saunders, 1948.

8 HIGGINS, Patrick, *Heterosexual Dictatorship-Male Homosexuality in Post-War Britain*. Londres : Fourth Estate Limited, 1996, p. 19.

9 Le titre de l'ouvrage de Patrick Higgins s'inspire d'une expression popularisée par Tom Driberg mais l'état des recherches actuelles lui conserve une origine incertaine et discutable.

Le *Who's Who in Contemporary Gay and Lesbian History* en pp. 115-116, présente Driberg entre autres comme un parlementaire travailliste de 1945 à 1955 à Maldon (Essex) mais n'évoque pas l'expression de « dictature hétérosexuelle ». Par ailleurs, dans *Peers, Queers & Commons*, Stephen Jeffery-Poulter précise que Tom Driberg, bien que notoirement homosexuel, n'a jamais été inquiété par la police car il se servait de sa réputation de journaliste et de son pseudonyme et se pensait presque au-dessus des lois (pp. 1-4). Donna Smith dans *Sex, Lies & Politics-Gay Politicians in the Press*, ajoute même que la presse ne s'est étonnée pas intéressée plus que cela à la sexualité de Driberg. Elle explique cela par le fait qu'il existait une tolérance à l'égard de l'homosexualité pratiquée dans la sphère privée et que Driberg était un « bon » homosexuel en ce sens qu'il ne mentait pas sur sa sexualité, bien qu'il se soit marié en 1951 (pp. 61, 73-74).

ALDRICH, Robert, WOTHERSPOON, Garry (ed.), *Who's Who in Contemporary Gay & Lesbian History*. Londres : Routledge, 2002 [1ère éd., 2001].

JEFFERY-POULTER, Stephen, *Peers, Queers and Commons: The Struggle for Gay Law Reform from 1950 to the Present*. Londres : Routledge, 1991.

SMITH, Donna, *Sex, Lies & Politics-Gay Politicians in the Press*. Eastbourne : Sussex Academic Press, 2013.

Ibid. p. 21.

10 *Ibid.* pp. 45-48.

11 L'aspect législatif sera détaillé dans la deuxième partie ainsi que l'intentionnalité punie au même titre que l'acte lui-même.

12 L'expression d'origine est Lavender Scare.

Cet événement a été instauré dans les années 1950 aux États-Unis par Joe McCarthy afin d'éradiquer des postes gouvernementaux toutes les femmes et les hommes homosexuels ou suspectés de l'être.

13 *West End Public-House « Pests »-Licensees' Problem*. *News of the World*, 25 Octobre 1953.

A Social Problem. *The Sunday Times*, 1er Novembre 1953.

Seven Years for 'Pest to Society'-Brought young men to his filthy practices-Judge. *Dorset Daily Echo*, 15 Juillet 1954.

14 HIGGINS, Patrick, *Heterosexual Dictatorship-Male Homosexuality in Post-War Britain*. *Op.Cit.* p. 250.

Alors fait historique ou pas ? Selon Rex Batten, auteur de *Rid England of this Plague*, en 2006, il ne fait aucun doute sur cette réalité puisqu'il en a lui-même été la victime. En effet, si son ouvrage ne revêt aucun caractère scientifique, s'agissant d'un roman, deux éléments semblent plutôt converger vers une attestation historique.

Tout d'abord, Rex Batten présente son roman, en note de l'auteur, comme un témoignage de l'époque qui a suivi le couronnement d'Elizabeth II et où l'homosexualité a été considérée comme un parasite¹⁵ à éradiquer. Ensuite, une recherche plus approfondie dans les notes à la genèse de son ouvrage expliquent pour quelles raisons, Rex Batten a plutôt adopté la forme du roman pour évoquer ce qui lui est arrivé ainsi qu'à ses contemporains homosexuels, qu'il a classés en deux catégories : les *queers* et les *TBH (To Be Had)*. Les *Queers* reconnaissent leur sexualité tandis que les autres étaient souvent des hommes mariés et ambitieux qui, pour des raisons carriéristes, familiales ou religieuses, n'auraient jamais admis être des invertis.

Pour revenir à Rex Batten, il était un homme de théâtre essentiellement, acteur et auteur et il ne se sentait sans doute pas la légitimité d'un historien, bien que s'étant beaucoup documenté. Il pensait également qu'une fiction aurait une plus grande portée ainsi qu'il l'écrit dans sa lettre du 12 octobre 2004 à l'un de ses amis nommés Ray, du monde de l'édition¹⁶.

Cette homophobie s'explique dans une certaine mesure par l'hypersexualisation du corps masculin et la définition de la virilité dans les années 1950. En effet, c'est à cette époque que sont apparus les premiers magazines masculins exposant des corps souvent bodybuildés, tels *Man's World* (1956-1967) en Angleterre. Un article du numéro de mars 1958 titrait ainsi « l'homme viril », et ceci n'est qu'un des nombreux exemples d'une littérature destinée à l'origine aux hommes hétérosexuels mais dont on pouvait retrouver certaines photos dans des journaux intimes rédigés par des homosexuels¹⁷.

Une autre explication viendrait de la peur que suscitait alors l'homosexualité car souvent associée au communisme, à l'espionnage et à la trahison du pays. Ceci est manifeste lors de l'affaire Guy Burgess et Donald MacLean¹⁸.

Ronald Seth, Burgess et MacLean s'étaient connus à Cambridge [dans les années 1930] et ont eu tous deux de la sympathie pour l'Union Soviétique tout en travaillant pour les services secrets britanniques du MI5 et sur des postes à Washington DC. Les deux hommes, dont l'homosexualité était connue, ont commencé à être suspectés de transmettre des informations confidentielles aux Russes dès 1951 et ont disparu en 1953¹⁹.

15 Le terme anglais est ici *Pest*.

16 « [My book] is based on the world I knew in the mid 1950s and I have written it as a fiction because it does give me scope to set the atmosphere of the period and to create the emotions I felt. The high profile cases of that era are well documented but I set out to say what it was like for a couple of young gay men who asked for nothing more than to be allowed to live their lives as nature intended. »

Bishopsgate Institute's Archives, GAW/2 & 3.

17 *Diaries of Thomas B. Cooper, Bishopsgate Institute-The Great Diary Project* (GDP/362).

18 Richard Deacon dans *A History of the British Secret Service* indique que Donald MacLean était le fils d'un ancien Ministre Libéral (Chap. 30 : *Treachery in High Places* p. 393). Il s'agirait de Donald MacLean, Parlementaire de 1906 à 1932 et Président du *Board of Education* de 1931 à 1932 sous le gouvernement de Ramsay MacDonald.

DEACON, Richard, *A History of the British Secret Service*. Londres : Frederick Muller, 1969.

19 SETH, Ronald, *Encyclopedia of Espionage-The Spy's Who's Who*. Londres : Book Club Associates, 1974, pp. 90-94.

The Squalid Truth-Who is hiding the man who tipped off these sex perverts ? Sunday Pictorial, 25 Septembre 1955.

HC Deb 31 January 1955 vol 536 c683

<https://api.parliament.uk/historic-hansard/commons/1955/jan/31/burgess-and-maclean>

HC Deb 25 October 1955 vol 545 cc28-9

<https://api.parliament.uk/historic-hansard/commons/1955/oct/25/burgess-and-maclean>

HL Deb 22 November 1955 vol 194 cc708-31

<https://api.parliament.uk/historic-hansard/lords/1955/nov/22/disappearance-of-burgess-and-maclean>

Même si Andrew Hodges n'établit aucun lien de cause à effet entre le suicide d'Alan Turing le 7 juin 1954 et la trahison de Burgess et MacLean, il souligne tout de même que cette affaire d'espionnage a eu un impact sur tous les homosexuels qui avaient pu fréquenter Cambridge dans les années 1930 et qui avaient travaillé pour les services secrets britanniques et/ou américains dans les années 1940-1960²⁰.

Enfin, d'un point de vue purement médical, l'homosexualité est associée aux troubles mentaux²¹, perçue comme une forme d'immaturité sexuelle et compte parmi les déviations sexuelles dès lors qu'elle ne vise pas la procréation. Le moyen de venir à bout de l'homosexualité et de la guérir passe par la thérapie²² : psychothérapie, thérapie comportementale (par électrochocs) et thérapies hormonales. Toutes ces méthodes portent le nom de thérapie de conversion car elles visent à changer les invertis en hommes. On considère que les invertis sont nés homosexuels ou ont été modelés par leur environnement (mère forte et dominatrice ou père faible et absent) et sont souvent efféminés, des femmes coincées dans des corps d'hommes à opposer aux pervers, des hétérosexuels s'étant écartés du droit chemin²³.

Pendant, l'opinion dont personne ne parle dans les journaux, c'est celle des homosexuels eux-mêmes. Que ressentent-ils ? Comment perçoivent-ils leur sexualité et le retour qu'en fait la société ? Bien sûr, les journaux relatent les affaires de chantages²⁴ et les meurtres dont ils sont victimes et les suicides que certains trouvent comme ultime solution à leurs persécutions mais personne ne leur donne la parole jusqu'à présent. C'est ce que se propose de faire le Rapport Wolfenden en faisant appel non seulement à des experts qui ont côtoyé des homosexuels dans le cadre de leur travail (Cour de justice, commissariat, prison, hôpital ou clinique) mais aussi à des témoins eux-mêmes homosexuels.

Pour autant, les personnes chargées de recueillir les témoignages ont elles-mêmes rédigé des livres et pamphlets considérant l'homosexualité comme un problème à résoudre. En d'autres termes, ce sont des représentants religieux, du corps médical, de la police ou du milieu carcéral et judiciaire dont l'opinion s'appuie sur ce qu'ils connaissent de l'homosexualité. Il s'agit plus précisément de ce que leur expérience professionnelle leur a appris : une vision dénuée de prise en considération de l'humain et de l'affect qui peut s'exprimer de la part de ces hommes qui, pour certains, vivent peut-être mal leur homosexualité ou le traitement réservé aux homosexuels²⁵.

2. Rapport Wolfenden – le moule se fissure timidement

Sir David Maxwell-Fyfe, *Home Secretary*, s'adresse à Sir John Wolfenden pour diligenter un Rapport sur les délits en lien avec l'homosexualité masculine et la prostitution féminine²⁶ parce que le sujet est largement abordé par la presse. Du reste,

20 HODGES, Andrew, *Alan Turing : The Enigma*. Londres : Vintage Books, 2014, pp. 630-637 et 641-643.

21 Une question écrite adressée au Ministre de la Santé du 26 Octobre 1953 montre que lorsqu'il est suggéré que l'on fasse évoluer les lois sur l'homosexualité, on répond que la question sera traitée comme toute maladie mentale par une authentification, une détention et des soins.

HC Deb 26 October 1953 vol 518 cc328-9W

<https://api.parliament.uk/historic-hansard/written-answers/1953/oct/26/homosexuality>

22 FELDMAN, M. P., MACCULLOCH, M. J., *Homosexual Behaviour, Therapy and Assessment*. Oxford : Pergamon Press, 1971.

23 HIGGINS, Patrick, *Heterosexual Dictatorship-Male Homosexuality in Post-War Britain*. Op. Cit. pp. 21-22.

24 *Vice Victim of Blackmailer*. News of the World, 25 Octobre 1953.

25 TUDOR REES, J., USILL, Harley V., *They Stand Apart-A Critical Survey of the Problems of Homosexuality*. Kingswood, Surrey : William Heinemann Ltd, 1955.

THE CHURCH OF ENGLAND MORAL WELFARE, *The Problem of Homosexuality*. C. 1957.

26 Sir John Wolfenden reconnaîtra dans ses mémoires ne pas avoir bien saisi pour quelle raison on lui avait demandé à lui, alors Vice-Chancelier de l'Université de Reading depuis 1950 de prendre en charge la tête d'une Commission sur les sujets de l'homosexualité masculine et la prostitution féminine alors que lui-même avait rejeté son fils Jeremy lorsqu'il lui avait parlé de sa propre homosexualité.

WOLFENDEN, John, *Turning points: the memoirs of Lord Wolfenden*. Londres : Bodley Head, 1976.

le gouvernement dirigé par Winston Churchill souhaite un minimum de publicité sur les sujets²⁷. Il a alors d'abord été suggéré de tester l'opinion du Parlement et du pays au travers d'un projet de loi visant à restreindre la liberté de la presse en matière de publicité des procès pour homosexualité. Un compromis prévoyant une commission qui se pencherait sur le sujet a ensuite été envisagé car elle aurait moins d'impact en étant implantée à une échelle départementale plutôt que Royale²⁸.

Depuis les procès retentissants d'Oscar Wilde en 1895, non seulement, le regard médical sur l'homosexualité n'a pas évolué²⁹ mais d'un point de vue législatif, les mêmes lois s'appliquaient encore dans les années 1950 pour réprimer l'homosexualité masculine : le *Offences against the Person Act*, promulgué le 6 août 1861 et le paragraphe 11 du *Criminal Law Amendment Act*, promulgué le 14 août 1885.

Pour commencer, si ces lois présentaient un aspect répressif et dissuasif vis-à-vis des actes homosexuels, elles permettaient partiellement une indulgence de la part des juges qui évaluaient la durée des peines au cas par cas³⁰.

Enfin, notons qu'avant que Wolfenden ne soit amené à travailler sur le sujet, pour donner lieu en 1967 au *Sexual Offences Act*, quelques années plus tard, aucun texte de loi ne s'était attardé spécifiquement sur l'homosexualité masculine, le sujet étant toujours amalgamé à une autre thématique de la sexualité et/ou de la criminalité. Par exemple, le *Offences Against the Person Act* traite également de l'homicide, du viol sur femmes, de l'enlèvement d'enfants, de la bigamie et de l'avortement tandis que le *Criminal Law Amendment Act* de 1885 aborde toutes les questions touchant à la protection des femmes et des filles et à la suppression des maisons closes. De plus, lorsque le sujet est évoqué dans un texte de loi, avant 1967, il est toujours noyé dans une thématique plus globale (ex : *Army Act* du 6 mai 1955, Ch. 18, Par. 27, 64 et 66 et *Air Force Act* du 6 mai 1955, Ch. 19, Par. 27, 64 et 66, *Navy Discipline Act* du 31 juillet 1957, Ch. 53, Par. 37)³¹.

Malgré le Rapport Wolfenden, les ouvrages rédigés sur la question de l'homosexualité masculine, que ce soit en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis, après 1954, perpétueront l'usage d'un vocabulaire moralisateur et médicalement réprobateur. Cet état de fait s'explique sans doute en partie parce que le Rapport Wolfenden rappelle à plusieurs reprises que son contenu et ses conclusions ne sont que des recommandations.

Enfin, si le Rapport Wolfenden a été commandé en 1954, il faut trois ans pour le voir publié (1957) et encore dix pour qu'il donne lieu à une loi pour décriminaliser les relations homosexuelles avec le *Sexual Offences Act* de 1967. Pour autant, les éléments que contient la loi sont tous issus des recommandations du Rapport Wolfenden : la notion de sphère privée, la rencontre de deux hommes maximum consentants et de 21 ans révolus³². On peut se demander pour quelle raison il a fallu autant de temps à la loi pour voir le jour. Une hypothèse suggère que c'est par pure lâcheté et à des fins électoralistes : un parti qui soutenait de telles mesures craignait de ne pas être réélu et d'être perçu négativement par l'opinion publique en étant associé durablement à un sujet « dérangeant ». De plus, certains hommes politiques considéraient aussi que l'homosexualité masculine était un phénomène londonien et que des gens avec des préoccupations plus pragmatiques ne comprendraient pas que l'on se soucie d'un

27 HIGGINS, Patrick, *Heterosexual Dictatorship-Male Homosexuality in Post-War Britain*. Op. Cit. p. 277.

28 *Ibid.* pp. 5-7.

29 MCKENNA, Neil, *The Secret Life of Oscar Wilde*. New York : Basic Books, 2005, p. 391.

30 Chaque paragraphe s'accompagne de la mention « *at the discretion of the Court* ».

31 Le débat à la Chambre des Communes du 9 Janvier 1954 montre que lorsque quelqu'un travaillant dans l'armée était homosexuel mais n'avait commis aucun acte répréhensible, les services avaient toute autorité pour le décharger d'un point de vue administratif.

HC Deb 9 January 1954 vol 523 cc993-4

<https://hansard.parliament.uk/Commons/1954-01-09/debates/5f86d883-a63a-4495-afd9-203c01df0a40/Homosexuality>

32 21 ans correspondait à l'âge légal de la majorité politique mais la majorité sexuelle des hétérosexuels était de 16 ans.

Sexual Offences Act, 1967, Paragraphe 1-Sections 1 et 2.

sujet qui ne concernait qu'une minorité de la population. Ce serait aussi par lâcheté que les gouvernements faisaient appel à des commissions et à des *backbenchers*³³ pour promouvoir les réformes sociales nécessaires au pays. Cela ne les empêchait pourtant pas de voter ensuite pour lesdites réformes³⁴.

Entre temps, l'opinion a eu le temps d'être influencée par ces ouvrages moralisateurs et réprobateurs de l'homosexualité, d'autant qu'à cela s'ajoutent des débats mouvementés au Parlement sur la question des homosexuels et de leur situation et une presse qui demande à l'opinion de se prononcer sur la nécessité de réformer la loi sur l'homosexualité. En effet, les 6 et 7 septembre 1957, plusieurs journaux³⁵ publient un sondage pour savoir ce que pense la population des recommandations du Rapport Wolfenden en matière de prostitution et d'homosexualité³⁶. Le 12 septembre 1957, le *Daily Herald* analyse ces résultats et constate que seuls 33% de l'opinion publique s'opposent aux changements de lois en faveur des homosexuels.

Pour autant, il convient de rester prudent sur le regard critique que l'on pourrait porter aujourd'hui sur des textes qui associaient à l'époque l'homosexualité masculine à quelque chose d'immoral voire de criminel, car le rapport interne de la *Church of England Moral Welfare Council* intitulé *The Problem of Homosexuality* publié en 1954 a servi de base aux recommandations du Rapport Wolfenden.

Un article de presse du *Sunday Times* daté du 1^{er} novembre 1953 qualifie l'attentat à la pudeur pratiqué par des hommes de problème social, le mettant en relation avec la prostitution masculine. Il cite même des données statistiques émanant de la police attestant que le nombre d'attentats à la pudeur est passé d'une moyenne de 299 entre 1935 et 1939 pour toute l'Angleterre et le Pays de Galles à 1686 en 1952. De même, les tentatives de crimes qualifiés de contre-nature sont passées d'une moyenne de 820 entre 1935 et 1939 à 3757 en 1952³⁷.

Un autre article du *Daily Herald* daté du 27 octobre 1953 va jusqu'à indiquer que la police a reçu pour instruction de se renforcer avec l'aide des magistrats pour mener la guerre aux hommes pervers³⁸. Cependant, ces articles sont également à l'origine du Rapport Wolfenden, malgré les réticences du gouvernement de Churchill évoquées précédemment. En effet, l'article du *Sunday Times* de 1953 évoque les deux pendents de l'opinion publique sur l'homosexualité masculine. D'un côté, les classes populaires³⁹ réproouvent l'acte et craignent pour la sécurité de leurs enfants⁴⁰. De l'autre, les élites s'en amusent et éprouvent une certaine tolérance vis-à-vis de l'homosexualité, allant jusqu'à considérer qu'il s'agit plus d'une affaire de psychiatres que de tribunaux. L'article conclut sur la nécessité de se pencher sur le sujet car engorger les prisons n'est certainement pas la solution.

33 Député de base sans véritable fonction officielle.

34 HIGGINS, Patrick, *Heterosexual Dictatorship-Male Homosexuality in Post-War Britain*. Op. Cit. pp. 2-3.

35 *Daily Record*, *Daily Mirror* et *Daily Herald*.

36 Homosexualité et prostitution ont été associées car toutes deux considérées comme des problèmes plus sociaux que médicaux. Il fallait leur trouver une solution de contrôle et de guérison. Ces problèmes étaient anciens et garder le contrôle sur l'utilisation du sexe en dehors des normes sociales était perçu comme une responsabilité de la société dans son ensemble.

BRITISH MEDICAL ASSOCIATION, *Homosexuality and Prostitution*. Londres : 1955, pp. 8-9.

37 On est en droit de s'interroger sur la réalité de ces chiffres et se demander s'ils ne servent pas juste à conforter une théorie avancée sur l'homosexualité masculine du fait d'un atmosphère de méfiance ambiante.

38 *London Vice War to be Stepped Up*.

39 L'article évoque des gens ordinaires.

40 La question de la protection des enfants vis-à-vis de la perversion des homosexuels est une opinion récurrente pour justifier la nécessité de changer les choses. Une autre crainte venait de l'impression que l'homosexuel pouvait ébranler le modèle familial. Sans doute considérait-on qu'il était à même de pervertir le mari ?

3. La voix de Peter Wildeblood–la première pour permettre à deux moules de cohabiter

Le 10 janvier 1954, le tabloïd britannique *News of the World* titre *Lord Montagu Before A Special Court-Accused With Two Men*. Derrière ce titre qui semble évoquer un énième scandale pour homosexualité se cache en réalité non seulement un procès de plus grande ampleur dont tous les journaux vont dès lors s'emparer⁴¹ et qui va faire connaître au grand public Peter Wildeblood. Il s'agit également du début de l'ébranlement des lignes politiques de l'époque, avec la Commission Wolfenden.

L'affaire Montagu, telle que nommée par la presse, est jugée devant une Cour spéciale car les trois hommes arrêtés en tant qu'homosexuels sont également accusés d'être des conspirateurs et d'avoir entraîné dans la pratique de leur vice, terme repris au fil des articles⁴², deux hommes appartenant à la *Royal Air Force*.

D'une part, les actes homosexuels, même dans l'armée, tombent sous le coup de la Section 11 du *Criminal Law Amendment Act* de 1885. D'autre part, « la trahison des Cinq de Cambridge⁴³, le groupe d'espions constitué de Burgess et MacLean et trois autres hommes, et la publicité qui l'a entourée dans les années 1950 a eu un impact très dommageable sur la perception de l'homosexualité en Grande-Bretagne. Si le groupe d'espions n'était pas [exclusivement constitué d'] homosexuels [et] défendait une idéologie, c'est l'aspect sexuel qui a prévalu et qui est resté dans les mémoires. En conséquence, le mode de vie de Guy Burgess, teinté d'abus d'alcool, de consommation importante de sexe avec de jeunes hommes et une prédilection pour les comédies musicales a créé des amalgames entre la trahison à la Couronne britannique et l'homosexualité dès lors que quiconque adoptait dans l'armée certains de ces penchants ou goûts »⁴⁴.

Ainsi, il n'y a rien de surprenant à ce que tous les articles qui abordent l'affaire Montagu évoquent les trois accusés comme des conspirateurs⁴⁵, d'autant qu'il a été avéré que Lord Montagu of Beaulieu avait rencontré par le passé un des deux hommes de la RAF en 1952 et s'était rendu juste après aux États-Unis. L'un des [deux autres] accusés, a considéré que « [ce procès] participait de cette ridicule chasse aux sorcières qui faisait rage à travers tout le pays. »⁴⁶

Certains homosexuels subissaient [en effet] une forme de harcèlement, ainsi, Lord Montagu était sous surveillance puisqu'il avait échappé en 1953 à des accusations de relations sexuelles sur mineurs⁴⁷ et se rendait régulièrement en France et aux États-Unis, à une période où le patriotisme était une valeur importante et où les soupçons

41 *Montagu Case : R.A.F. Men's Stories Denied. News of the World*, 31 Janvier 1954.
Prosecution warns Montagu jury : 'Two Witnesses are corrupted men.' *News Chronicle*, 16 Mars 1954.
'Unashamed'-Montagu Case Witness. News Chronicle, 17 Mars 1954.
Wildeblood in Box : I spent night in Burmese house. News Chronicle, 19 Mars 1954.
'Not a word of truth in it'-Montagu. News Chronicle, 20 Mars 1954.
Lord Montagu Case : The Three Accused in Witness-Box. News of the World, 21 Mars 1954.
'Why this Queue at Trial ?' News Chronicle, 23 Mars 1954.
Montagu Trial Jury will give verdict today. News Chronicle, 24 Mars 1954.
Montagu goes to Jail for 12 Months. News Chronicle, 25 Mars 1954.
Guilty Montagu-12 Months. Daily Mirror, 25 Mars 1954.
Montagu charge stays on file. News Chronicle, 26 Mars 1954.
Lord Montagu : Now Questions in Parliament. News of the World, 28 Mars 1954.
Montagu charge dropped. News Chronicle, 7 Avril 1954.
The Police and the Montagu Case. The New Statesman and Nation, 10 Avril 1954.
Montagu : A Not Guilty Verdict. News of the World, 11 Avril 1954.

42 *Lord Montagu Case : The Three Accused in Witness-Box. Ibid.*

43 1953.

44 HALL, Edmund, *We can't even march straight-Homosexuality in the British Armed Forces*. Londres : Vintage, 1995, Chapitre 5-« Security Risk », pp. 82-83.

45 *Lord Montagu Case : The Three Accused in Witness-Box. Op. Cit.*

46 *Ibid.*

47 Le terme « pédophilie » n'est pas employé ici car il s'agirait d'un anachronisme. En effet, c'est surtout à partir des années 1960 et 1970, avec la révolution sexuelle, que le terme est apparu.

d'espionnage étaient nombreux⁴⁸.

Le troisième homme de l'affaire Montagu s'appelle Peter Wildeblood. Il est journaliste, évoluant en qualité de correspondant diplomatique, et a exercé par le passé au sein de la *Royal Air Force* malgré des contre-indications médicales. Si ses interventions pendant son procès et ses deux livres, *Against the Law* (1955) et *A Way of Life* (1956), font de Peter Wildeblood un des premiers activistes de la cause homosexuelle, les avis divergent sur la pertinence de ses prises de position.

Par exemple, Charles S. Lewsen⁴⁹, considère que le second livre de Peter Wildeblood est le livre de trop et qu'il dessert la cause pour les droits civiques des homosexuels, contrairement au premier livre écrit par le journaliste (qui relate son emprisonnement suite à l'affaire Montagu et son positionnement en tant que porte-parole des homosexuels en Angleterre). Pour Charles S. Lewsen, *A Way of Life* n'est pas à la hauteur et la présentation d'anecdotes de marginaux, pour la plupart homosexuels ne permet pas à Wildeblood de convaincre qu'ils sont les victimes de la société et les proies d'une police cruelle. Charles S. Lewsen souligne son propos en citant deux exemples : un homosexuel qui justifie sa pratique avec un mineur et un autre qui vit des revenus récoltés de la prostitution de la femme avec laquelle il vit.

Pour autant, si, en lisant l'argumentaire de Charles S. Lewsen, on peut considérer *A Way of Life* comme discutable, en revanche, même si tous les hommes concernés par la question ne se reconnaîtront pas dans les propos de Peter Wildeblood, il a mis en avant une analyse différente de celle qui prévalait à son époque sur l'homosexualité masculine.

En effet, lors de son procès, interrogé sur sa situation, Peter Wildeblood confirme qu'il existe deux sortes d'homosexuels : « les invertis et les pervers [mais il] ajoute cependant que l'on peut être homosexuel mais ne pas avoir pour autant de rapport physique avec un autre homme et que cela peut ne rester que de l'ordre du sentiment et de l'affection »⁵⁰.

Du reste, lorsqu'il sera auditionné un peu plus tard parmi les témoins de la Commission Wolfenden, Peter Wildeblood établit à nouveau de nouvelles sous-catégories d'homosexuels : des hommes qui se sentent femmes et agissent en conséquence du fait de troubles hormonaux ou psychologiques. Il serait injuste de les traiter comme une menace sociale bien qu'aux yeux de Peter Wildeblood, ils constituent une nuisance sociale.

Viennent ensuite les pédérastes, attirés par les jeunes garçons, qui doivent être traités de la même manière que ceux qui agissent ainsi avec des petites filles⁵¹ et enfin, les vrais homosexuels, selon Peter Wildeblood : des hommes attirés par d'autres hommes masculins comme eux⁵².

On peut supposer que toutes ces distinctions entre homosexuels (établies par Peter Wildeblood) visaient à démontrer, d'une part, qu'il était parfois excusable d'être homosexuel et que, d'autre part, la cohabitation entre deux schémas de pensée et de vie différents était possible et envisageable au sein de la société britannique.

Malgré les polémiques qui ont pu résulter de certains de ces écrits, Peter Wildeblood

48 FENWICK, Simon, *The Crichton Boys-Scenes from England's Last Literary Salon*. Londres : Constable, 2021, pp. 169-170.

49 *A Way of Life by Peter Wildeblood, Review by : LEWSEN, Charles S. in The British Journal of Delinquency, Vol. 9, N° 1 (Juillet 1958), p. 75.*

50 *Lord Montagu Case : The Three Accused in Witness-Box. Op. Cit.*

51 Il est intéressant de noter que Wildeblood ne semble pas condamner la pédérastie, jugeant les condamnations pour de tels actes comme ayant une sentence sévèrement disproportionnée par rapport à l'acte. Cette hypothèse explique le jugement négatif de Lewsen du second livre de Wildeblood, *A Way of Life* mais aussi la raison pour laquelle, même si le terme est anachronique, pédophilie et homosexualité masculine ont souvent été amalgamés.

52 LEWIS, Brian, *Wolfenden's Witnesses: Homosexuality in Post-War Britain*. Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2016, pp. 205-210.

est reconnu comme précurseur d'événements qui auront lieu bien plus tard (*Gay Liberation Front* en 1970, première *Gay Pride* à Londres en 1972 et premier magazine *Gay News* en 1972) de par son implication dans la *Homosexual Law Reform Society* (créée en 1958), qui permettra, en 1967, de voir la loi changer pour les Gays avec le *Sexual Offences Act*.

Conclusion

En conclusion, la communauté Gay a longtemps vécu selon un moule hétéronormé, qu'elle a su remettre en question au travers d'organisations en faveur de changements de lois : la *Homosexual Law Reform Society* (HLRS), la *Campaign for Homosexual Equality* (CHE) et le *Gay Liberation Front* (GLF), pour ne citer que les principales.

Mais malgré ce qui apparaît comme une première avancée en 1957 avec le *Wolfenden Report*, il faudra attendre que certains hommes, tels Peter Wildeblood, donnent leur avis sur le sujet pour que cela commence à changer, avec l'idée de créer un nouveau moule à même de cohabiter avec le moule originel dont il est issu.

Bibliographie sélective

BRITISH MEDICAL ASSOCIATION, *Homosexuality and Prostitution*. Londres : 1955.

DEACON, Richard, *A History of the British Secret Service*. Londres : Frederick Muller, 1969.

FELDMAN, M. P., MACCULLOCH, M. J., *Homosexual Behaviour: Therapy and Assessment*. Oxford : Pergamon Press, 1971.

FENWICK, Simon, *The Crichton Boys-Scenes from England's Last Literary Salon*. Londres : Constable, 2021.

GREY, Antony, *Speaking Out: Writings on Sex, Law, Politics and Society 1954-95*. Londres : Continuum, 1997.

HALL, Edmund, *We can't even march straight - Homosexuality in the British Armed Forces*. Londres : Vintage, 1995.

HIGGINS, Patrick, *Heterosexual Dictatorship-Male Homosexuality in Post-War Britain*. Londres : Fourth Estate Limited, 1996.

KINSEY, Alfred C. ; POMEROY, Wardell B. ; MARTIN, Clyde E., *Sexual behavior in the human male*. Philadelphie : W. B. Saunders, 1948.

LEWIS, Brian, *Wolfenden's Witnesses : Homosexuality in Post-War Britain*. Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2016.

THE CHURCH OF ENGLAND MORAL WELFARE, *The Problem of Homosexuality*. C. 1957.

TUDOR REES, J., USILL, Harley V., *They Stand Apart - A Critical Survey of the Problems of Homosexuality*. Kingswood, Surrey : William Heinemann Ltd, 1955.

WEEKS, Jeffrey, *The World We Have Won*. Abingdon, Oxon : Routledge, 2007.